

Merci infiniment de Malcolm Lowry
Allia 2010.
90p.
Trad. Claire Debru.

Les dessous d'au-dessous du volcan.

Plus qu'une illustration d'au-dessous du volcan, voici une défense en bonne due forme de lettre à son éditeur en 1946. Les péripéties mises de côté, cet ouvrage aura mis trop de temps à voir le jour en français. Il permettra à chacun de plonger ou de replonger dans le chef d'œuvre. Ainsi (p 32) : « Le roman a été conçu avec différents niveaux afin de pourvoir...aux besoins de n'importe quel lecteur...Mon approche aura été, soit dit en toute humilité, opposée à celle de M. Joyce...

Le roman peut être abordé comme un simple récit dont on sautera certains passages à son gré, ou comme un récit d'autant plus profitable qu'on ne sautera rien... »

p 34 : «La forme essentielle du livre doit être considérée comme une roue à douze rayons dont le mouvement serait de l'ordre de celui du temps lui-même. »

En 2010, plus qu'un plaidoyer, voici une invite d'une infinie liberté et d'un immense respect aux lecteurs.

Sur l'alcoolisme (p33): « L'ivrognerie du Consul symbolise l'ivrognerie universelle de l'espèce humaine durant la guerre... » Analyse de l'alcoolisme revue par Deleuze et sa schizoanalyse de l'avant-dernier verre.

Sur la lecture du livre (p 88) : « Le livre aura été monté, remonté et soudé en sorte de permettre un nombre infini de lectures qui n'épuiseront jamais ses significations, sa portée romanesque ou sa poésie. » Mille milliards de poèmes en un seul volume.

Ces quelques clés pour un monument rappelleront opportunément la méchanceté de certains lecteurs professionnels, leur inaptitude à saisir les grandes œuvres et leur manque de clairvoyance. Elles ouvriront les portes d'une compréhension plus intime *et* plus objective d'un roman incontournable du XX^e siècle. Maurice Nadeau disait que Malcolm Lowry partageait l'humanité en deux camps. Ces clés intimes vont les réconcilier.

Didier Bazy.